

Êtres vivants complexes, les arbres qui s'érigent sur le territoire urbain et rural de la Ville de Magog contribuent à la beauté imprenable de nos magnifiques paysages estriens et colorent nos automnes. Les arbres en ville jouent annuellement une multitude de rôles qui bénéficient à toute la population. Selon le Centre collégial de transfert de technologie en foresterie de Sainte-Foy :

« Il est essentiel de bien comprendre les différentes fonctions que peuvent remplir les arbres et les espaces boisés dans un paysage urbain car, sous bien des aspects, ils permettent de réduire les effets dommageables sur notre environnement (pollution) et notre santé. De plus, non seulement les arbres en milieu urbain remplissent des fonctions écologiques et thérapeutiques, mais ils peuvent aussi contribuer à notre confort et notre sécurité et jouer un rôle social, esthétique et même économique. » (Lessard et Boulfroy, 2008)

Lessard, G. et E. Boulfroy (2008) identifient six rôles aux arbres en ville :

1. La protection de notre environnement et de la biodiversité qui nous entourent;
2. L'amélioration de notre santé physique et de notre bien-être psychologique;
3. L'amélioration de notre confort et de notre sécurité routière;
4. Une fonction sociale;
5. L'amélioration de l'esthétique de nos villes;
6. Une valeur économique.

Alors qu'il arrivent à braver les intempéries et redéployer leur feuillage à chaque printemps, les arbres ne sont pas à l'abri de toutes menaces. Au cours des dernières décennies, les mythes entourant les arbres en milieu urbain se sont multipliés. Certains arbres en santé ou encore non dangereux ont même pu être abattus sur la simple base de ces mythes urbains. La présente fiche vise à démystifier certaines de ces affirmations qui circulent dans nos villes.

LES MYTHES :

◆ Il faut couvrir les plaies et blessures de produits de recouvrement tel que la peinture et le bitume. FAUX !

L'arbre possède des mécanismes naturels de guérison et de défense contre les envahisseurs tel que la compartimentation. Ce type d'intervention nuit à son activité naturelle de guérison. En réalité, l'emploi de mastic cicatrisant est loin de faire l'unanimité, tant chez les arboriculteurs que chez les scientifiques. Certains estiment que l'on enferme les agents pathogènes dans le bois en créant un milieu chaud et humide, favorable à leur propagation.



Application de mastic cicatrisant
(Photo : ManoMano)

◆ Il faut remplir les trous d'un arbre avec du ciment ou de la mousse de polyuréthane. FAUX !

Tout comme pour les plaies et blessures, l'arbre possède des mécanismes naturels pour se protéger et ce type d'intervention nuit à son activité.



◆ **Tous les insectes et champignons vivant sur les arbres sont nocifs. FAUX !**

+/- 1 % des insectes et micro-organismes (bactéries et champignons) qui vivent sur, autour ou à l'intérieur des arbres/végétaux sont réellement nocifs. (Shigo, 1993)

◆ **Les fourmis charpentières rendent mon arbre dangereux. ÇA DÉPEND !**

Les fourmis vivent dans les arbres, mais vont se nourrir ailleurs ; Ce ne sont pas des termites. Elle se nourrissent de bois pourrissant et ne se nourrissent généralement pas de bois sain. Leur présence indique parfois l'existence d'une carie dans l'arbre ou encore de bois mort et pourrissant dans le secteur environnant comme le bois d'une maison. Sa seule présence ne suffit généralement pas à justifier l'abattage d'un arbre.



Fourmis charpentières
(Photo : Gouvernement du Canada)

◆ **Les racines percent ou brise les tuyaux d'égout. FAUX !**

Les racines poussent très lentement et ne sont pas des missiles chercheurs d'eau! L'arbre étale et distribue normalement ses racines sous la surface du sol, là où il y a de l'air, de l'eau et des éléments minéraux. Si les tuyaux sont abîmés, les joints mal scellés, les racines peuvent s'y infiltrer. La pointe des racine est molle, gélatineuse et ne perce pas la tuyauterie. Cependant, si l'installation d'une conduite n'a pas été bien réalisée et le sol n'y a pas été suffisamment compacté, une racine peut pousser en périphérie d'un tuyau puis l'abîmer par l'augmentation de son diamètre au fil de sa croissance. (Lévesque, 2021 ; SIAQ 2021)



◆ **Les racines peuvent défoncer des fondations ou causer des lézardes aux résidences. PAS EXACTEMENT !**

C'est plutôt la contraction de l'argile gonflante ou sensible présente dans le sol qui survient lorsqu'elle perd de sa teneur en eau lors des périodes de sécheresse. La présence d'un arbre à proximité a pour effet d'accélérer l'assèchement du sol par l'alimentation en eau de l'arbre. Plus la sécheresse dure longtemps, plus le risque est élevé que les arbres contribuent à la contraction de l'argile sensible. Les arbres préférant les sols humides et marécageux ont besoin de plus d'eau et leur plantation est généralement à éviter près des fondation où l'argile gonflante est présente. On retrouve parmi celles-ci, les peupliers, les saules, les ormes, érable rouge, érable négondo, érable argenté et le chêne à gros fruits (Lévesque, 2021).

RÉFÉRENCES :

Shigo, Alex L. (1993). One Hundred Tree Myths. ; Micheline Lévesque. <https://saenviro.com/a-propos-de-nous/micheline-levesque/> ; <https://www.siaq.org/l-arboriculture/mythes-et-realites/>

◆ **Les racines poussent sous l'asphalte et le béton de mon entrée de cour et la soulève.**

PAS EXACTEMENT !

À moins qu'elles n'aient nul part ailleurs où aller ou qu'elles étaient déjà présentes lors du pavage, les racines des arbres ne peuvent pas survivre dans des milieux stériles comme le béton ou l'asphalte. Ces tissus plus ou moins gélatineux sont incapables d'exercer de pression sur quoi que ce soit. Ils se moulent plutôt aux objets avec lesquels ils entrent en contact. Lorsque le pavage ou le trottoir se déplace par l'action du climat, un espace peut se créer et les racines peuvent s'y déplacer. Une fois que les racines durcissent et forment du bois, le pavage ou trottoir ne peut reprendre sa place (SIAQ, 2021);

◆ **Des taches noires ou des petites bosses se forment sur les feuilles de mon érable, il est malade. FAUX !**

Alors que certaines maladies du feuillage peuvent être réellement inquiétantes, certaines sont plutôt inesthétiques que dommageables. Elles s'attaquent aux feuilles sans pour autant empêcher l'arbre de continuer à fabriquer de l'énergie par photosynthèse. S'attaquant aux érables de Norvège, les marques circulaires noires sur les feuilles de l'arbre sont causées par un champignon et sont appelées taches goudronneuses. Ces dernières n'affectent pas la santé de l'arbre. Peu dommageables bien que souvent spectaculaires, les phytophtes ne se traitent pas. Effectivement, les insecticides ne peuvent atteindre ni les adultes ni les larves. On laisse donc aller la nature, en se rassurant, il se peut que l'année suivante ne voit aucun phytophte sur votre érable.



Tache goudronneuse de l'érable
(Photo : Dominic Perugino, ARBOPLUS)



Phytophte vésiculaire de l'érable
(Photo : Thérèse Arcand, Ressources naturelles Canada)

Pour plus d'information, visitez le site de La Société internationale d'arboriculture Québec inc. à l'adresse suivante : <https://www.siaq.org/l-arboriculture/mythes-et-realites/>